

VII — *Le Premier Gouverneur Anglais de Québec, James Murray,*

Par J. M. LE MOINE.

(Lu le 28 mai 1890.)

James Murray, général de brigade sous James Wolfe, naquit à Ballencrief, East Lothian, Ecosse, le 21 janvier 1721, d'illustre descendance écossaise.

Il était le cinquième fils de lord Elibank, ancien pair de la Calédonie. Son ancêtre était fier d'avoir été un des nobles qui s'opposèrent à ce que le roi Charles Ier fût livré à la vengeance du parlement anglais.

Le baron Elibank, son père, lui ayant laissé le choix d'une carrière, il embrassa de bonne heure celle des armes, servit d'abord à Rochefort, et dans les campagnes de la Flandre ; avec Wolfe et Townshend, il prenait part à la fameuse bataille de Fontenoy, le 11 mai 1745 — glorieux combat pour la France.

Ce fut surtout son sang-froid, sa bravoure sous l'œil de Wolfe, au siège de Louisbourg, en 1758, qui lui valut de la part du futur rival de Montcalm, le commandement du troisième corps d'armée, à Québec, en 1759.

Le général Wolfe s'empressa de manifester l'estime qu'il lui portait — en le plaçant à l'avant-garde des troupes, au périlleux débarquement de Sillery le 13 septembre, de la même année, bien que Murray fût d'un rang militaire inférieur à celui du marquis de Townshend, auquel Wolfe assigna le commandement de l'arrière-garde. Le général anglais, qui s'y connaissait en hommes, affectionnait peu Townshend ; ayant carte blanche — insigne faveur — sur le choix du personnel de son état-major, Wolfe n'avait consenti à recevoir le favori de la cour, le vain et prétentieux marquis, qu'à la condition qu'il lui fût permis d'amener avec lui en Amérique le colonel Guy Carleton, dont il avait deviné le talent et le mérite, mais que le roi n'aimait pas.

Il est facile, en consultant le journal¹ tenu par le capitaine John Knox, du 43^e régiment — qui servit pendant les deux sièges de Louisbourg et de Québec — et aussi, le propre² journal de Murray, de suivre pas à pas le consciencieux général de brigade James Murray, en 1758, 1759 et 1760. Ce dernier a été imprimé à Québec, par la Société Littéraire et Historique.

Les clefs de Québec ayant été, dit Knox, remises le soir du 17 septembre au général Townshend, le lendemain matin, les grenadiers de Louisbourg firent leur entrée triomphale, précédés d'un détachement d'artillerie commandé par l'habile colonel (plus tard général) d'artillerie George Williamson, suivi d'un canon sur lequel flottait le

¹ Le Journal de Knox pour 1759, porte : Le capitaine Palliser, avec ses marins, s'établit dans la basse ville ; les montagnards d'Ecosse s'installèrent dans plusieurs modestes maisons qui faisaient face à l'Esplanade, tandis que leurs officiers occupaient des salles où se faisait, le dimanche, le service divin selon le rite anglican.

² "A Historical Journal of the campaigns in North America in the years 1757-8-9-60, by Captain John Knox, London, 1769."